

# BEYOĞLU

DIRECTION :

Beyoğlu, Suterazi, Mehmet Ali Paşa

TÉL. : 4189

REDACTION :

Galata, Eski Gümruk Caddesi No 5

TÉL. : 49266

Directeur-Propriétaire : G. PRIMO

## QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

### Les opérations sur le front de l'Est

### Deux coudes se sont formés vers Léninegrad et vers Kiev

« Critique militaire du » «Vatan», M. Ihsan

« Nous nous arrêterons sur deux points importants des communiqués d'aujourd'hui :

Le coudé s'est formé sur le front de l'Est au centre de la bataille rangée de l'ennemi, vers Moscou. Etant donné l'objectif de ces attaques est consacré par Moscou, nous pouvons appeler le «coudé de Moscou». Après succès, les Allemands, comme nous l'avons prévu, ont entamé une période préparatoire. La portée et la forme des préparatifs seront démontrées dans les prochains jours.

Sur les ailes du front de l'Est, les attaques allemandes ont eu pour résultat la création de deux coudes : celui de l'Est et celui de Tserkov, en Ukraine. Les objectifs respectifs de ces deux coudes, nous pouvons donc parler de la situation difficile des troupes soviétiques autour de Léninegrad.

Sur le front de l'Est, l'une des colonnes du groupe allemand avançant dans la direction de Kolm s'est dirigée vers la direction de Solzy. Cette localité est située à l'ouest du lac Ilmen, à l'ouest de Léninegrad.

On considère qu'indépendamment des attaques menées directement contre Léninegrad, une pression est exercée sur les secteurs au Nord du lac Ladoga et dans l'isthme de Carélie, et dans le lac Ladoga et Oeaga, on se trouve dans une situation dans laquelle se trouvent les troupes soviétiques autour de Léninegrad.

Nous pouvons dire ceci : Si les Russes ne défendent pas avec acharnement leur défense principale qui passe par l'isthme de Narva et le lac Ladoga, et entre la partie au sud du lac Ladoga et Seliger, les attaques allemandes s'introduiront dans les secteurs au Nord et le Nord de Léninegrad. Si la possibilité leur sera alors offerte de passer par le Sud Léninegrad et les secteurs au Nord de Léninegrad, la ville et la plus grande partie de cette aile devront être évacuées et effectuer un repli général.

C'est le premier point important. Toutefois dans cette région les secteurs, et les marais sont nombreux, et le terrain se prête à la défense. Les forces soviétiques ne peuvent pas livrer des batailles sérieuses, elles ne peuvent pas se préparer le flanc à des mouvements d'encerclement et n'ont pas perdu de grandes masses de prisonniers. Les forces soviétiques ne peuvent donc s'attendre à ce que cette situation qui, plus que les autres, se prête à la défense et rompre le contact avec l'ennemi, pourra continuer dans une situation égale succès.

La menace contre les forces allemandes au second point : le com-

### Les hostilités en U.R.S.S.

### L'action des forces aériennes allemandes contre les troupes soviétiques en retraite

Berlin, 13. — Le haut-commandement des forces armées allemandes a communiqué hier matin les détails complémentaires suivants comme suite au communiqué officiel d'hier :

En Ukraine méridionale, les attaques des avions de combat allemands contre les voies de retraite de l'ennemi embouteillées ont été particulièrement couronnées de succès. 54 chars blindés et plus de 300 camions ont été détruits.

Les voies ferrées, peu nombreuses d'ailleurs, ont été si fréquemment rompues par l'aviation allemande qu'elles ne sont utilisables que sur de courts secteurs. Sept convois de chemin de fer ont été gravement endommagés et sont demeurés, déraillés ou arrêtés le long de la voie.

Une escadrille de chasse allemande engagée dans le bas-Boug a abattu 23 avions ennemis. Un seul avion allemand a été perdu.

Dimanche, des avions allemands ont coulé à Oatchakov, aux bouches du Dnièper, 3 autres petits transports détruits.

(Voir la suite en 4<sup>me</sup> page)

Le communiqué soviétique donne l'impression que les Allemands exercent une forte pression en Ukraine méridionale, dans la direction de Tserkov. Suivant nous, la pression allemande continue de Korosten et Tserkov, en direction de Kiev. Mais on ne dispose guère d'indices importants au sujet du terrain stratégique et tactique sur lequel cette pression se développe. Les Allemands ne fournissent aucune indication claire au sujet de leurs gains de terrain et se bornent à annoncer, en termes généraux, que la poursuite de l'ennemi en retraite est continuée rapidement. Seulement un coudé s'est formé en direction du sud de Kiev.

Si les Soviétiques ne parviennent pas à le rectifier leur sort sera terrible. De même que Kiev pourra être investie par le Sud, les forces soviétiques en retraite pourront être encerclées avant d'atteindre le Dnièper.

Les Allemands, n'ayant pas poussé plus avant vers Tarkov, ont renouvelé la même manœuvre en direction d'Ouman. De cette façon, ils visent à percer au centre le front des armées du maréchal Boudienny, dont les ailes sont à Kiev et à Odessa, à le mettre en pièces à avancer au Nord et au Sud et à anéantir l'adversaire par petits paquets. Le territoire entre le Dnièper et le Dnièper, en Ukraine, est délimité par le cours de ces deux fleuves dirigés vers le Sud, vers la mer Noire. Le terrain se prête à la défense. On remarquera que les Allemands ont pris pour directrice principale de l'attaque la partie centrale où il n'y a pas de fleuve, le long de la voie ferrée. Si le maréchal Boudienny a fortement occupé cette région, qui constitue la colonne vertébrale de cette partie du front, il pourra retirer tranquillement une grande partie de son armée derrière le Dnièper.

Mais le pourra-t-il ?...

### Si les Anglais tentaient un débarquement en Italie...

### Ils trouveraient des gens prêts à les recevoir!

Rome, 11 AA. D.N.B.—En réponse à une publication du «Daily Herald» de New-York, suivant laquelle des baraquements seraient construits rapidement en Italie en vue d'abriter 300.000 soldats allemands, destinés à défendre le pays contre une invasion anglaise et à réprimer une révolution intérieure qui pourrait éclater en pareil cas, le «Corriere della Sera» constate que, cette fois encore, le «Daily Herald» s'est livré à une invention amusante. Et il ajoute :

« Elle sera encore plus amusante si les lecteurs de ce journal l'ont prise au sérieux et ils s'attendent à un débarquement anglais sur les côtes italiennes ou à une révolution en Italie. Il est stupide de s'attendre à une soulèvement ou à une révolte de la part du peuple italien qui a une foi totale en la victoire de ses armes ».

Le «Messaggero» estime que le but de la publication du «Daily Herald» est de sauver le peuple anglais, ne serait-ce que pour peu de minutes, du cauchemar des bombardements. Et le journal ajoute :

« Si les Anglais sont réellement décidés à tenter une invasion, nous les prions de procéder à un essai. La méthode la meilleure est toujours celle qui a été mise à l'épreuve. L'Italie est prête à l'action ».

### L'amiral Darlan, ministre de la Défense Nationale

Vichy, 12. A.A. On communique officiellement que l'amiral Darlan, vice-président du Conseil et ministre des Affaires étrangères, a été nommé ministre de la Défense nationale.

### L'administration des provinces baltes occupées par les Allemands

Berlin, 13. AA. — On fait savoir de Riga que dans les parties septentrionales des territoires occupés à l'Est, une administration civile allemande a été créée, dirigée par Heinrich Lohse, comme commissaire du Reich et « gauleiter » du Schleswig-Holstein.

Sous les ordres de Heinrich Lohse se trouvent, en qualité de commissaire général pour l'ancien Etat libre de Lettonie, le maire de la ville de Lübeck, le conseiller d'Etat Dr Dreschler, de même que le Dr von Rentden, en qualité de commissaire général pour l'ancien Etat libre de Lithuanie.

### Le rétablissement de l'autorité civile en Galicie

Cracovie, 13. A.A.— L'administration de l'ancienne Galicie polonaise placée jusqu'ici sous le régime de l'administration militaire est assurée dorénavant par le gouverneur général docteur Frank. Le général von Roques, commandant militaire de Lemberg, a transmis ses fonctions au docteur Frank, ministre du Reich, gouverneur-général.

### Une note anglo-soviétique à la Turquie

### Londres et Moscou comprennent les raisons de la non-belligérance turque

### La convention de Montreux sera respectée

Londres, 13. A. A. — Le 10 août, les ambassadeurs de l'U. R. S. S. et de la Grande-Bretagne en Turquie ont remis au gouvernement turc deux notes identiques assurant la Turquie que tous les deux gouvernements observeront les clauses de la convention de Montreux, la Russie déclarant qu'elle n'a aucune intention agressive à l'égard des Détroits ou de quelque autre partie de la Turquie.

Les notes déclarent que les deux gouvernements s'engagent à observer scrupuleusement l'intégrité territoriale de la Turquie et que, tout en comprenant les raisons pour lesquelles la Turquie ne veut pas entrer en guerre, ils sont prêts à l'aider au cas où elle serait l'objet d'une attaque de la part d'une tierce puissance.

L'ambassadeur soviétique, dans une déclaration verbale, ajouta que les bruits selon lesquels le gouvernement de l'U. R. S. S. lors des pourparlers germano-soviétiques de Mars 1941, à Berlin, aurait réclamé le consentement de l'Allemagne sur les prétentions russes au sujet des Détroits, qualifiant ces bruits de propagande ennemie, ne reposent sur aucun fondement.

### L'hommage de M. Helleu à la tombe d'Atatürk

Ankara, 12. AA. — Le nouvel ambassadeur de France M. Jean Helleu, a visité aujourd'hui, à dix-sept heures, le tombeau provisoire d'Atatürk et, après y avoir déposé une magnifique couronne, s'inclina devant sa dépouille mortelle. Au cours de sa visite, l'ambassadeur était accompagné du haut personnel de l'ambassade.

### M. Jean Helleu chez M. Abdülhalik Renda

Ankara, 12 AA. — Le nouvel ambassadeur de France M. Jean Helleu a visité aujourd'hui à la Grande Assemblée Nationale le président de l'Assemblée M. Abdülhalik Renda.

### La réunion du Conseil des ministres

Ankara, 12. A.A.— Le Conseil des ministres s'est réuni aujourd'hui à 16 h. sous la présidence du docteur Refik Saydam, président du Conseil.

# LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN



## Journalisme dans les airs

*Sous ce titre original M. Ahmet Emin Yalman publie un intéressant reportage sur le camp d'Inönü. Notre confrère a fait en avion le voyage et il écrit ses impressions de vol.*

Ma première impression, en contemplant le monde de ce beau balcon mouvant, est un violent sentiment de révolte. Quelle chose délicieuse que de pouvoir voler comme un oiseau! Pour réaliser cette aspiration ancienne qui les animait, les hommes ont consacré leur corps à de longues recherches, ils ont sacrifié avec joie leur sang et leur vie pour obtenir ce résultat. Or, l'avion, qui est le produit de tant de sacrifices, qui a aboli les distances, au lieu de rapprocher les humains, a été ravalé au rang d'un instrument de mort et de destruction. N'est-ce pas une chose bien amère ?

...Osman Nuri Baykal (le directeur du Türkkuşu qui fait le voyage en compagnie de notre confrère) me touche l'épaule et me montre les cavernes d'Inönü. C'est ici le tournant des destinées turques. Avant que ce lieu fût devenu célèbre comme le nom de famille du Chef National qui a vaincu les destinées adverses, il reçut son appellation de ces innombrables cavernes («in»). Certaines sont si profondes, si vastes! Ainsi que me l'a appris ensuite le directeur du «nahiye», il en est plusieurs dont on n'a pas retrouvé l'extrémité! Il en est même une au fond de laquelle coule une rivière, où l'on entend des grondements profonds, la voix d'un monde mystérieux.

N'y a-t-il pas un artiste, un poète, qui nous fera entendre ces voix profondes qui viennent des gorges d'Inönü et nous les interprétera ?



## Que fera Vichy ?

*M. Abidin Daver écrit notamment sous ce titre :*

Au cours de la présente guerre les petits pays, qui se trouvent sur la voie des attaques et du développement des grandes nations les Etats tampons créés entre les grands Etats pour les empêcher de se battre ou de s'unir, enfin les Etats vaincus qui se sont tirés d'affaire à la faveur d'un armistice, bon ou mauvais, sont exposés à des menaces des dangers et une pression permanente.

La terrible mentalité de la guerre ne pense à rien autre qu'à ses propres besoins. Parce que le Danemark, la Norvège, la Hollande et la Belgique se trouvaient sur ses voies d'attaque, elles ont été écrasées. Les petits Etats baltes, parce qu'ils étaient des Etats tampons, ont été écrasés. La Syrie et l'Indochine parce qu'elles étaient des parties de la France vaincue, ont été en butte aux derniers démons que l'on sait. Et la France vaincue, dont la destinée malheureuse n'est pas achevée, continue à être l'objet d'une lourde pression.

Peut-être la France de Vichy a-t-elle espéré en finir en employant les genoux devant le vainqueur, se débarrasser ainsi de tout souci ultérieur. Mais cet espoir et ce calcul se sont révélés vains. La continuation de la guerre, du fait de la résistance de l'Angleterre place tous les jours en présence de difficultés nouvelles ses maréchaux, ses généraux et ses amiraux qui avaient cru plus avantageux de tendre le cou à la destinée plutôt que de continuer à se battre. Malgré que la France de Vichy ait modifié peu à peu son régime, sa foi, sa politique; malgré qu'elle ait pris petit à petit une attitude d'hostilité envers son ancienne alliée, elle n'a pas pu échapper

à la pression. Car après avoir été affaiblie par la défaite, elle s'est trouvée dans la situation des petites nations qui se trouvent sur les voies d'invasion des grandes nations. Les événements l'obligent à nouveau à se rallier à l'un des groupes de belligérants, sous peine d'être écrasée.

...Le gouvernement de Vichy avait cru que la formule de la défense commune de l'Indochine, avec le Japon, était une trouvaille de génie. On voit que cette formule se révèle effectivement géniale pour assurer la dissolution de l'empire colonial français! Car si l'Allemagne gagne la guerre, elle laissera à la France bien peu de choses de cet empire; et si l'Angleterre gagne la guerre, elle ne témoignera certainement pas d'une reconnaissance particulière envers une France qui a cédé spontanément toutes ses bases les plus importantes aux ennemis de la Grande-Bretagne. Le passage aux mains des puissances de l'axe des bases françaises de l'Afrique septentrionale et occidentale présenterait une importance capitale pour l'évolution ultérieure de la guerre tant en Afrique que dans l'Atlantique. Et si, par surcroît, l'Allemagne pouvait mettre la main sur le reste de la flotte française, ce serait là une source de nouveaux soucis et de nouveaux dangers pour l'Angleterre.

Voyons comment les maréchaux, les généraux et les amiraux de Vichy pourront se tirer de cette situation très difficile très dangereuse ?



## La morte saison

*M. Hüseyin Cahid Yalçın trouve que l'actualité chôme; la guerre germano-soviétique ne lui suffit pas! Et l'intervention de l'Amérique la laisse sceptique.*

Heureusement qu'il y a les Japonais! Soucieux, dirait-on, de ne pas laisser les journalistes à court de «copie» et d'alimenter aussi le monde des commérages, ils donnent l'impression qu'ils sont à la veille de susciter un incident dans le Proche-Orient.

Peut-être offriront-ils à M. Roosevelt l'occasion qu'il recherche depuis longtemps pour entrer en guerre? Les nouvelles qui parviennent d'Extrême-Orient sont très alarmantes. Elles donnent l'impression que l'on s'y trouve à la veille d'un conflit.

Les Japonais qui viennent de débarquer en Indochine, sans même se donner le temps de se reposer de leurs fatigues, ont entrepris de construire des fortifications comme en pays conquis, de concentrer des troupes aux points importants. Ils ont commencé à menacer le monde entier. Il faut croire toutefois qu'ils sont quelque peu à court d'imagination, car ils n'ont guère découvert un prétexte bien habile pour cacher leurs véritables intentions. Ils craindraient, soit-disant, d'être encerclés et prévoient une menace anglaise du côté du Siam.

L'Amérique et l'Angleterre n'ont pas été satisfaites de voir le Japon s'installer en Indochine. Néanmoins elles ont adopté un langage qui semble indiquer qu'elles seraient heureuses si l'on parvenait à éviter à ce prix le danger de guerre qui menace en Extrême-Orient. Elles n'ont pas jugé que le passage de l'Indochine entre les mains du Japon fût une cause suffisante pour une déclaration de guerre. Les sanctions adoptées ont été de caractère purement économique. Et il semble bien que leurs répercussions sont purement théoriques.

Mais l'Indochine n'a été pour les Japonais qu'un apéritif. Ils ont fixé tout de suite leurs yeux sur la Thaïlande. En admettant même qu'ils parviennent à s'y implanter, ils ne s'y arrêteront pas. Ils commenceront à parler du danger pouvant venir de la Birmanie et de Singapour. Cela également ne suffira pas à les rassasier. Car d'une part les Philippi-

(Voir la suite en 4me page)

# LA VIE LOCALE

## Le débat à la G.A.N. sur les secours aux familles de soldats

La question des secours aux familles des citoyens se trouvant sous les armes a fait l'objet avant-hier, à la G.A.N. l'objet d'un très vif débat.

### Le montant distribué

M. Kemal Uenal a relevé que le nombre des familles de soldats se trouvant dans le besoin n'est pas inférieur à 200.000 et qu'on se leur a guère distribué jusqu'ici plus de 1 Ltq. par famille. Il a exprimé le souhait que le montant d'environ 1 million de Ltqs. qui a été recueilli à leur intention puisse leur être réparti au début de septembre. L'auteur de la motion en faveur de l'aide aux familles de soldats, M. Faik Kurtoglu, a affirmé, en réponse à l'auteur précédent, qu'indépendamment de ce montant global de 200.000 Ltq. une aide étendue a été assurée aux familles en question.

### Qui fixera le niveau de l'aide ?

M. M. Feridun Fikri et Refet Ince ont soutenu la thèse que le niveau de vie n'est pas le même dans les villages et dans le chef-lieu des vilayets; ils ont donc recommandé que ce soient les membres du conseil d'administration des communes qui soient chargés de fixer, pour leur juridiction, le niveau de l'aide à fournir. Si, par contre, on veut confier cette tâche importante aux commissions de vilayet ou du chef-lieu, ces dernières devront se renseigner sur place, d'où un échange de correspondance nécessairement assez long et un accroissement inutile de la paperasserie administrative.

### M. Oztrak à la tribune

Répondant aux orateurs, le ministre de l'Intérieur, M. Faik Oztrak, a souligné que tant le ministère que les commissions parlementaires compétentes se sont longuement occupés de cette ques-

tion. Et c'est parce qu'ils se sont rendu compte que l'adoption d'un différent des secours pour chaque commune d'un même vilayet donnerait à du désordre qu'ils ont opté pour des dispositions qui viennent d'être insérées dans le texte de la loi.

M.M. Feridun Fikri et Refik Ince ont maintenu leur point de vue sur la question fut mise aux voix. Leurs propositions ont été adoptées à une faible majorité.

### Une exemption

M. Ziya Esen n'approuve pas la position de la nouvelle loi qui exonère les entreprises industrielles d'une partie des tarifs de l'électricité et du gaz, qui aurait pu servir à l'aide aux familles des soldats. L'orateur, souligne l'importance de l'accroissement de leurs entreprises, souligne l'importance de leur situation internationale et ce sont elles qui auraient dû être classées dans la catégorie de compatriotes.

### Une intervention du général Çalişlar

Des objections ont été soulevées contre la disposition qui prévoit la perception de 5 Ltqs. de ceux qui ont obtenu l'ajournement de leur appel sous prétexte de maladie. Le général Çalişlar a déclaré que parmi les bénéficiaires de cette disposition il peut se trouver des militaires ou encore des ouvriers qui ont une activité limitée et qui se livrent à une activité utile pour la défense nationale. M. Refik Ince observe à son tour que l'ajournement a pu être motivé par la cause de maladie. Les deux orateurs ont déclaré qu'il n'est pas juste de demander une contribution spéciale de ces compatriotes se trouvant dans ces diverses catégories.

(Voir la suite en 4me page)

# La comédie aux cent actes divers

## LES LIAISONS DANGEREUSES

Le jeune Fethi, 16 ans, habitant à Aksaray, avait rencontré récemment un sien camarade, Fuad, qu'il n'avait pas revu depuis un certain temps. Les deux adolescents échangeaient des confidences. Elles n'étaient pas précisément roses. Fuad avoua qu'il logeait le diable dans son escarcelle.

— Et moi donc, renchérit Fethi Je n'ai littéralement pas 5 paras en poche. Figure-toi que récemment j'avais volé et vendu le chapeau de papa pour avoir quelques sous! Depuis, on m'a chassé de chez moi d'ailleurs et je loge pour l'instant dans une sorte de remise à outils, au fond du jardin.

Les deux malheureux rencontrèrent un autre garçon de leur âge, Sami. A eux trois, ils résolurent un grand coup. Guidé par Fethi, on alla chez ce dernier, et l'on força la porte de la maison. Puis Sami s'y introduisit et alla jusqu'à l'étage supérieur, où il rafla certains vêtements appartenant au beau frère de Fethi.

Fuad jugea que le butin était trop maigre pour en faire trois parts. Il dit alors à Fethi:

— Tant que nous n'aurons pas les papiers d'identité(!) de ton beau-frère, il n'y aura rien de fait! Nous t'attendons ici, retourne les prendre.

Mais lorsque Fethi revint avec ces pièces, ses deux compères avaient disparu. Ils avaient été vendus pour 26 Ltq. à Bitpazar, trois complet et on les a arrêtés, le lendemain, comme ils étaient en train de dilapider le produit de leur rapine.

Les deux mauvais garnements ont comparu devant le 3ième tribunal pénal de paix qui a décidé leur incarcération. Comme aucune plainte n'a été portée contre Fethi, par sa famille, il a été relâché. Mais il est aussi inculpé.

## TENTATION

Hacer, de Cidde, 27 ans, qui travaille comme servante chez M. Bahar, à Büyükdada ne rentra pas l'autre soir au logis. Son patron crut à une fugue de jeunesse; la chair est faible...

Et il ne se préoccupa pas outre mesure de cette absence.

Il en constata une toutefois, le lendemain matin, qui était beaucoup plus grave: celle de son portefeuille, contenant la bagatelle de 450 Ltq.

Cette fois M. Bahar s'en émut, et pour explorer le cas à la police. On l'informa qu'un agent civil en compagnie de la femme de tout deux se mirent à rechercher la fugitive, tout où ils pouvaient la suspecter de s'être enfuie.

L'hypothèse la plus naturelle qui se présenta à l'esprit était que la servante trop mécontente de regagner son pays, avec le produit de son larcin. On exerça une surveillance à la gare de Haydarpaşa, mais rien n'y fut aperçu. On inspecta sans succès les quais à Tophan, à Sirkeci, puis à Çarşamba. Finalement, on reconnut la fugitive au passage de pont d'un paquebot qui se dirigeait pour Izmir.

Dès qu'elle vit son maître, Hacer se mit à pleurer et elle lui raconta tout ce qui s'était passé.

Seulement, elle avoua qu'elle avait passé la nuit dans un hôtel de Galata et qu'elle avait fait certaines autres dépenses de son argent. Elle manquait 15 Ltq. à la somme.

Le désespoir de Hacer toucha M. Bahar et il lui fit un grand discours sur la moralité. Elle se résigna à poursuivre et, par surcroît, fit don de son argent à la malheureuse que l'on arrêta sur son chemin. Elle sera poursuivie pour vol, au vu de son acte public et a été déferée au tribunal pénal.

Aimez-vous le maïs grillé? Il y a un certain Ali qui habite à Çarşamba, dans les environs de la ferme de Hasiyapaşa. Il a planté une tige de maïs et il avait fait un feu, en plein champ, pour la faire griller.

Il soufflait un fort vent qui emporta le feu, en un gigantesque tourbillon. Et bientôt une superficie de 180 mètres carrés fut convertie en une mer de flammes. C'était évidemment plus qu'il n'en fallait pour griller un peu de maïs.

Les pompiers accoururent de toutes parts, mais ils ne purent éteindre le feu. La population de l'endroit prêta aussi son concours et spontanée. Et finalement, le feu fut circonscrit.

Procès verbal a été dressé contre l'imprudent de l'enfant imprudent.

Communiqué italien

Attaques aériennes contre Malte... Un vapeur 2 800 tonnes torpillé... La lutte autour de Tobrouk. — La défense de l'Afrique Orientale : audacieuse sortie des défenseurs de Culquabert. — Une incursion de la R A F : 2 appareils sur 3 abattus

Quelle part en l'alie, 12. — Communiqué No. 434 du Quartier Général des forces armées italiennes : La nuit dernière des détachements de l'Aéronautique Royale ont efficacement bombardé les bases aériennes et navales de Malte. Un avion n'est pas rentré de cette action.

En Méditerranée orientale, nos avions ont touché à coups de torpilles un navire auxiliaire ennemi de 2.800 tonnes que nous avons vu donner fortement de la bande et couler.

En Afrique Septentrionale, vive activité d'artillerie sur le front de Tobrouk. Au cours d'actions locales, quelques prisonniers ont été capturés. L'aviation de l'Axe a bombardé les installations du port et la place provoquant des incendies et des explosions. Dans la zone de Marsa Matruh, nos avions ont atteint des objectifs militaires.

Des campements de troupes britanniques près de Sidi-el-Barrani ont été efficacement mitraillés. L'ennemi a effectué de nouvelles incursions sur Tripoli et Benghazi. Au moins une victime ; dommages de peu d'importance.

En Afrique Orientale, des détachements nationaux ont effectué à Culquabert une audacieuse sortie contre de nombreux groupes ennemis, les ont dispersés et leur ont infligé diverses pertes.

Nos avions anglais ont effectué d'autres incursions sur Gondar où l'on ne compte pas de victimes.

Quelques avions britanniques ont jeté des bombes sur Crotone et les environs de Catanzaro, atteignant les habitations civiles et causant un certain nombre de blessés parmi la population. Deux des appareils ennemis ont été abattus par l'artillerie de l'A.C.A. ; l'équipage de l'un des appareils a été fait prisonnier.

Communiqué allemand

opérations sur le front de l'Est. — Nouveau bombardement de Moscou. — La guerre au commerce maritime. — Vedettes lance-torpilles. — L'attaque de Suez. — Incursions de la R. A. F. — Apparition d'avions soviétiques sur l'Allemagne

Le haut-commandement des forces armées allemandes a communiqué : Les opérations sur le front de l'est se poursuivent avec succès. La nuit dernière des avions de combat ont bombardé des installations militaires à Moscou et plusieurs noeuds de fer importants. On a observé de grands incendies et de nombreuses explosions sur les lignes de fer.

La nuit du 10 au 11 août, des avions rapides ont attaqué lors d'une poussée sur la côte britannique un convoi fortement escorté par des contre-torpilleurs. En dépit du mauvais temps et du violent tir de la D.C.A., un navire marchand a été coulé et un autre a été descendu par un

vaisseau de la marine de guerre allemande. Dans l'Atlantique, à l'ouest de Cadix un avion de combat à grand rayon d'action a détruit un bateau citerne de 8.000 tonnes.

Lors de l'attaque qui a été lancée l'avant-dernière nuit sur la rade de Suez des avions de combat allemands ont sérieusement endommagé deux grands navires marchands.

Dans la nuit du 11 au 12 août des avions britanniques ont lancé des bombes en Allemagne occidentale. Des édifices ont été détruits ou endommagés dans plusieurs localités, notamment à Duisburg. Des avions soviétiques ont tenté de lancer au hasard des attaques sur le nord-est de l'Allemagne, mais les attaques ont été sans succès.

Communiqués anglais

Un avion allemand sur l'Angleterre

Londres, 12. A. A. — Le ministère de l'Air communique :

Un avion ennemi a survolé sur une petite distance la côte sud-ouest, au cours de la nuit dernière.

Il n'y eut pas de lancement de bombes.

Les incursions de la R.A.F.

Londres, 10. A.A. — Le ministère de l'Air communique :

Le raid de la R. A. F. sur l'Allemagne au cours de la nuit dernière fut effectué en dépit du temps défavorable.

Le docks de Rotterdam ont été aussi bombardés.

Tous les avions britanniques sont rentrés à leurs bases.

La guerre en Afrique

Le Caire, 12. A.A. — Communiqué du Quartier Général de forces britannique dans le Moyen-Orient :

Pas de changement dans la situation.

Communiqué soviétique

Les combats en Ukraine et en Esthonie

Moscou, 12. A.A. — Communiqué militaire soviétique :

Les combats ont continué dans la direction de Bjala-Tserkov Ouman et sur le secteur esthonien du front. L'aviation soviétique coopérant avec les forces terrestres a porté des coups aux unités mécanisées, à l'artillerie et à l'aviation ennemies.

Le 11 août l'ennemi a perdu 41 avions les pertes de l'aviation rouge s'élèvent à 24 appareils.

Au cours du raid tenté sur Moscou le 11 août 2 appareils allemands ont été descendus.

Le 68me division allemande a été anéantie.

4 vedettes lance-torpilles et deux transports émis ont été coulés.

Le retour du Président Carmona

Son paquebot est salué par deux avions allemands

Lisbonne, 12. A.A. — Le paquebot présidentiel Garvalho Araujo, naviguant entre les Açores et Lisbonne fut survolé par deux bombardiers allemands qui à faible altitude saluèrent le général Carmona. Avant de s'éloigner les deux bombardiers saluèrent, par radio, les contre-torpilleurs Dao et Lima. On sait que la veille le paquebot présidentiel avait été salué par la flotte britannique.

Le Carvalho Araujo, qui a été souvent cité ces jours derniers, est un petit paquebot de 4.560 tonnes, lancé en 1930 aux chantiers navals triestins de Misfalcone. Il file 14 noeuds et appartient aux armateurs Bensaude et Cie de Lisbonne.

Le Dao et le Lima sont deux des quatre destroyers de 1.239 tonnes qui forment le gros de la flotte de surface portugaise. Ils filent 36 à 38 noeuds.

La marine de guerre soviétique en Mer Noire

On peut affirmer que l'ancienne marine de guerre russe de la Mer Noire a cessé d'exister en décembre de 1920. Les quelques unités de la marine tsariste qui avaient survécu aux tragiques journées de Novorossisk, en 1918, où l'on avait vu des torpilleurs détruire des dreadnoughts comme la Svobodnoja Rossia, pour les empêcher de tomber aux mains des Allemands, maîtres de Sebastopol et aux péripéties de la guerre civile, avaient été dirigés, sous pavillon français, vers Bizerte. Elles y ont achevé de se rouiller, affourchées sur quatre ancras.

Ce n'est que vers la fin de 1922 que la reconstruction de la flotte fut entamée graduellement. Trotzky dirigeait cette reprise avec son esprit d'organisation et sa ténacité. Un corps de cadets navals rouges fut constitué ; il groupait 300 ouvriers choisis destinés à former l'embryon de nouveaux cadres. L'Ecole du Génie maritime, fermée en 1917, fut rouverte.

En février 1923, le « Rul » de Berlin, l'organe le plus répandu de l'émigration russe, constatait, non sans quelque mélancolie, que des ingénieurs étrangers (lisez des ingénieurs allemands) s'étaient remis à l'œuvre dans les chantiers de constructions navales et dans les usines d'aviation de Nicolaiev.

Quelques navires en construction au moment où éclata la révolution et que les « blancs » n'avaient pas eu le temps de détruire lors de leur retraite précipitée furent achevés. A l'occasion des visites de courtoisie échangées entre la Turquie et l'URSS, amies et alliées, nous eûmes l'occasion de voir tour à tour sur le Bosphore ces unités nouvelles.

Ce furent tout d'abord les destroyers Petrovski, Chaumian et Njesamochnik qui vinrent mirer sur le Bosphore leur ventre gris-vert. C'étaient d'anciennes unités de la classe Lefkos, de 1.300 tonnes, graduellement récupérées et achevées, qui étaient entrées en service en 1923 et 1925. Nous savions qu'il y avait un quatrième du même type, le Djerjinsky, entré en service dès 1917. Ce sont de bonnes unités, solides, tenant bien la mer, mais un peu lentes, avec leurs 25 à 26 noeuds.

Puis, en 1928, nous vîmes sur le Bosphore un croiseur soviétique, le Tcherwonja Ukraina. Cette fois il s'agissait d'un assez gros bâtiment d'un peu moins de 7.000 tonnes, filant 30 noeuds et ayant fort belle allure, malgré ses casemates latérales qui lui donnaient un air vieillot. Le navire, qui était à flot depuis 1915, avait été mis en service en 1924.

Un autre vieux navire remis à neuf par les ingénieurs soviétiques, et que nous vîmes aussi sur le Bosphore, le Komintern (ex Pamiat-Merkurija), date de 1902 et n'a aucune valeur militaire. Il est utilisé comme navire-école.

A la fin de 1929, la marine soviétique

de la mer Noire se composait donc des unités que nous venons d'énumérer, soit 2 croiseurs, 4 destroyers modernisés et autant de torpilleurs plus anciens, plus un certain nombre de sous-marins et de navires auxiliaires.

C'est alors que se produisit un événement important.

Au début de janvier 1930, vers 10 h. du matin, nous pûmes voir les formes grises de deux navires de guerre qui émergeaient à l'horizon de la Marmara; l'un d'entre eux au moins était d'assez fortes dimensions : c'étaient le dreadnought Paryskaiya Komuna, de 23.000 tonnes, armé de 12 canons de 305 et le croiseur Profintern (ex Syetlana) de 6.600 tonnes, détachés de la flotte de la Baltique, pour une croisière en mer Noire. En fait, ils ne devaient plus quitter cette mer où ils constituaient encore à l'heure actuelle le noyau essentiel de la marine soviétique.

Celle-ci a été accrue depuis par d'autres unités. Nous avons eu l'occasion de voir, en visite sur le Bosphore, le Krasny Kavkas, un croiseur de la classe Profintern améliorée et agrandie, dont le tonnage atteint 8.600 tonnes et dont l'artillerie (notamment 4 pièces de 190 m.m.) est toute entière en tourelle, sans les casemates désuètes de ses prédécesseurs.

Puis nous avons assisté au passage, en route pour la mer Noire, du Tachkend, magnifique unité, toute neuve celle-là, de 2.800 tonnes, construite aux chantiers de Livourne, pour le compte de l'U. R. S. S. et lancée en 1937. Ce bâtiment est probablement l'un des navires de guerre les plus rapides qui soient au monde : il file au moins 42 noeuds, et peut-être même davantage. (Le « Taschenbuch » de Weyer, édition de 1940, porte 45 noeuds).

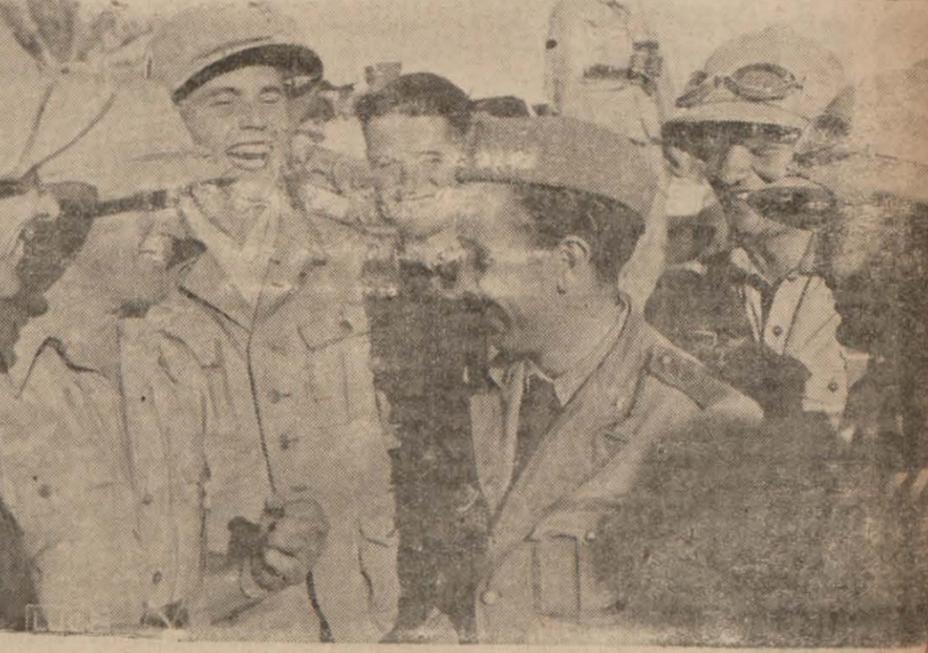
Deux autres destroyers modernes, construits à Nikolaiev, et lancés en 1936-37, le Charkow et le Moskva, ont un tonnage légèrement supérieur avec une vitesse et un armement un peu inférieurs. Nous avons vu le Moskva sur le Bosphore lors du retour de Russie de M. Saracoglu, à la veille de la guerre actuelle.

L'élégant navire était accompagné par un autre destroyer le Bechpochtadni, dont le nom ne figurait alors sur aucun annuaire, pas plus que sa silhouette dégagée, avec une unique cheminée aplatie, ne nous rappelait aucun navire connu. Nous avons su depuis que ce c'était le vieux Frunze, de 1915, qui venait de subir une refonte complète.

Les sous-marins constituent le seul côté inconnu de la flotte soviétique de la mer Noire. On estime qu'il y en a au moins 30 en service, dont 20 seraient postérieurs à 1935.

Telle qu'elle apparaît ainsi constituée, la marine soviétique est nettement supérieure à la marine roumaine qui ne compte aucune grosse unité. Elle exerce en mer Noire une hégémonie de fait qui est encore favorisée par le jeu des dispositions internationales régissant le passage à travers les Détroits, conçues de façon à assurer et à perpétuer cette supériorité maritime soviétique.

G. PRIMI



La franche camaraderie entre combattants de l'Axe en Afrique septentrionale

# La Thaïlande entend demeurer neutre

### Aucun pays ne lui a demandé de bases stratégiques

Singapour, 12. A. A. — Une déclaration, disant que la Thaïlande n'a pas la moindre crainte d'être l'objet d'une agression de la part d'une puissance étrangère quelconque, a été faite par le consul général de Thaïlande, parlant au nom de son gouvernement.

Voici les termes de cette déclaration :

« La Thaïlande reste attachée à la politique consistant à être en bonne amitié avec tous les pays. Au sujet de positions stratégiques, aucun pays n'a présenté de demande pour obtenir une base quelconque, ni menacé la Thaïlande d'une action militaire.

Les mouvements de troupes hors du royaume sont considérés par le gouvernement comme n'intéressant pas la Thaïlande. Concernant la situation militaire, la Thaïlande n'a pas la moindre crainte d'être l'objet d'une agression militaire de la part d'une puissance étrangère quelconque. Telle est la politique étrangère de la Thaïlande et les soldats de la Thaïlande la suivront jusqu'au bout. Si la Thaïlande doit se battre, ce sera uniquement pour sauvegarder l'honneur, et alors elle se battra jusqu'au dernier homme ».

### La collaboration franco-japonaise en Indochine

Vichy, 12 AA. — Le gouvernement de Tokio exprima le désir d'envoyer en Indochine un haut fonctionnaire revêtu de la dignité d'ambassadeur qui serait chargé du contrôle des postes consulaires japonais et de l'examen des questions posées par le stationnement de troupes japonaises en Indochine. Le nouveau fonctionnaire aura des attributions analogues à celles qu'avait M. Matsuya lors de la mission extraordinaire dont il fut chargé à la suite des accords du 30 août. Le gouvernement français donna son accord à cette demande rentrant dans l'esprit de la politique d'entente poursuivie par la France et le Japon.

### Les vapeurs japonais ne font plus escale aux Etats-Unis

Tokio, 12 AA. — Le *Sama Maru*, se trouvant actuellement en pleine mer, se rendra directement au Japon, sans faire escale à San-Francisco, révéla M. Kôhishi aux correspondants de la presse étrangère. Il déclara ensuite qu'il ne pouvait pas encore dire quand les navires japonais pourraient de nouveau se rendre aux Etats-Unis et que, pour le moment, de nombreux navires japonais sont retenus sur la côte pacifique des Etats-Unis et dans la zone du canal de Panama. Il ajouta que les Etats-Unis et le Japon réalisaient parfaitement les inconvénients de la situation actuelle concernant la navigation, mais, à sa connaissance il n'y avait eu aucune confirmation officielle des informations selon lesquelles M. Cordell Hull et l'amiral Nomura auraient eu une conversation au sujet de la situation de la navigation.

### La presse turque de ce matin

(suite de la 2me page)

nes, de l'autre les Indes néerlandaises et finalement l'Australie les attirent.

Il n'est pas possible de se tromper. En Extrême-Orient comme en Europe c'est une lutte à la vie à la mort, qui se livre. Ou l'on brisera l'échine des Japonais et l'Extrême-Orient sera délivré de la menace japonaise, ou l'Amérique et l'Angleterre devront faire leurs adieux définitifs à l'Extrême-Orient et l'abandonner entièrement à la souveraineté japonaise. Il est impossible qu'un pareil résultat puisse être obtenu sans une guerre terrible, que le choc mortel puisse être évité simplement au moyen de mesures de détail, de la tolérance réciproque et d'accords trompeurs.

Nous assistons aujourd'hui aux derniers préparatifs de ce drame. Il reste fort peu de temps pour l'ouverture du rideau.

# Les hostilités en URSS

(Suite de la première page)

plaçant un total de 2700 tonnes et un remorqueur de 2000 tonnes. En outre, 3 navires de guerre soviétiques ont été détruits le 10 et le 11 août. Ce sont des grands et lourds pétroliers et canonnières.

Dans la région de Kiev, dans la matinée du 13 août, les avions allemands ont abattu 27 avions soviétiques.

### Les combats sur le Secteur septentrional

Dans le secteur septentrional du front entre le lac Ilmen et le golfe de Narva, 10 chars blindés et 225 camions soviétiques ont été détruits et 27 canons ont été mis hors de combat par les avions allemands.

Les Soviétiques ont subi de lourdes pertes au cours des combats à l'est du lac Peipus. Une seule division allemande a détruit 18 chars blindés, 18 canons et 3 canons anti-tanks. En outre 15 avions y ont été abattus.

### Odessa entourée

Londres, 13-A.A. — Selon les dernières informations de sources allemandes, les forces allemandes seraient arrivées jusqu'à la mer Noire et elles entourent maintenant Odessa par l'Est, l'Ouest et le Nord.

### Les derniers combats en Ukraine

Berlin, 12 AA. — Le D.N.B. communique :

Les opérations au cours desquelles la résistance des forces soviétiques encerclées dans la région d'Ouman fut brisée se sont terminées par l'anéantissement complet des sixième et douzième armées et du treizième corps d'armée de tirailleurs soviétiques. Le commandant en chef de la douzième armée soviétique, le général Pavel Ponedjelin, et le général Nikolay Kirilov, commandant le treizième corps d'armée de tirailleurs, ont été faits prisonniers.

Le général Ponedjeline a déclaré que le soir même du 6 août il avait informé Moscou par radio-télégramme qu'il ne pouvait plus tenir et que Moscou, au reçu de ce télégramme, lui avait ordonné de percer, mais que cette tentative de percée s'était brisée contre le cercle de fer des troupes allemandes. La retraite ininterrompue de ces derniers, a ajouté le général soviétique, a été extraordinairement sanglante pour les troupes soviétiques.

### Une comparaison avec 1917

Berlin, 12-A.A.-D.N.B. — En se basant sur les cartes indiquant la position du front à la date du 2 août, la presse du matin de Berlin relève encore une fois les performances extraordinaires accomplies par les troupes allemandes qui, en 6 semaines, ont occupé un territoire plus que le double de celui occupé au début des pourparlers d'armistice de Brast-Litovsk en 1917.

Alors qu'en 1917 ce fut là le résultat de violentes batailles et d'efforts surhumains qui ont duré 3 ans, les journaux constatent que cette fois-ci c'est le résultat de 6 semaines de campagne.

Le «Deutsche Allgemeine Zeitung» constate que les troupes allemandes ont pénétré actuellement profondément à l'intérieur du territoire ennemi et ont rompu une concentration gigantesque de troupes ennemies dont les proportions laissent même dans l'ombre les plus grandes concentrations de forces russes pendant la grande guerre au cours des offensives du général Broussiloff.

Il faut noter que la campagne de l'Est est la campagne la plus dure que l'Allemagne nationale-socialiste ait dû mener jusqu'à présent, car la guerre sur ce front n'est pas devenue plus facile quant au domaine technique. L'ennemi a en effet en usage une quantité presque incommensurable de matériel, ce qui a demandé des efforts considérables aux forces allemandes, mais la supériorité ennemie en matériel et en masses humaines a été mise en échec par la bravoure inouïe du soldat allemand.

De son côté, le «Voelkischer Beobachter» précise qu'une campagne de 6 semaines a suffi pour changer si radicalement les positions stratégiques sur le front de l'Est que l'état de choses actuel ne soutient aucune comparaison avec la situation de la grande guerre. A la place des lignes rigides de la campagne de 1917 surgit actuellement tout un enchaînement d'immenses champs de bataille où se joue le sort des Soviétiques. L'armée allemande a balayé des centaines de kilomètres au-delà du grand fossé de la guerre de 1914 et commence à inonder jusqu'aux territoires qu'aucun soldat allemand n'a foulés.

### 50.000 Russes encerclés au Nord du lac Ladoga

Stockholm, 12. AA. Ofi. — Des combats acharnés se déroulent au nord de l'isthme de Carélie, dans le district de Koxholm.

Dans les forêts au nord-ouest du lac Ladoga, les Finlandais réussirent à encercler cinquante mille Russes, dans diverses poches, et s'efforcèrent de les anéantir en utilisant la tactique appliquée pendant la dernière guerre russo-finlandaise.

En Carélie, entre les lacs Ladoga et Omega, les Russes se retirèrent sur de nouvelles positions qu'ils défendent farouchement.

Les torpilleurs et les sous-marins allemands sont très actifs.

### Le danger pour Odessa s'accroît

La situation en Ukraine ne s'améliore pas pour les Russes qui continuent de se retirer. Le danger de la prise d'Odessa par l'Est et l'Ouest augmente de plus en plus. La flotte russe de la mer Noire ne se montra pas très active ces jours derniers, à part le concours apporté au réembarquement des troupes soviétiques.

### Les casemates de la Ligne Staline sur le Dniester

Bucarest, 12. A. A. — Ofi.

«Les Russes s'étaient minutieusement préparés pour la guerre», telle est la constatation que les officiers roumains purent faire à l'occasion de l'inspection de la ligne Staline du Dniester par le général Antonesco.

Au cours de la visite d'une casemate soviétique ils trouvèrent à 50 mètres environ à l'avant de la vraie casemate une fausse casemate. La vraie casemate était entourée de fil de fer très fin, presque invisible, relié avec un dispositif de mine. Elle avait deux mètres de hauteur, elle possédait un ascenseur, une usine électrique, un réservoir d'eau un dépôt immense de munitions et un véritable labyrinthe de couloirs qui menaient à d'autres plate-formes auxiliaires. Elle était pourvue de quatre canons de gros calibre.

Les experts militaires roumains indiquèrent que le modèle de cette casemate est un des plus petits de la ligne Staline.

### L'occupation de l'Ukraine

Bucarest, 12. A. A. — L'Ukraine sera entièrement occupée avant que les conditions atmosphériques deviennent défavorables et empêchant une action de grande envergure, telle est la certitude que gardent les milieux officiels roumains.

Les troupes germano-roumaines se trouvent actuellement au-delà des fortifications soviétiques et continuent d'avancer suivant le plan établi par le haut commandement germano-roumain.

### Menace de sauterelles aux Indes

Simla, 12. AA. — La menace de sauterelles devient grave dans le Nord-Ouest des Indes.

Dans les régions côtières de Mekran, Lasbella et Sind, on a observé jusqu'à 24 millions de sauterelles par mille carré.

### Le Caudillo en villégiature

La Corogne, 12. A.A. — Franco est arrivé à La Corogne. Il s'est rendu à Pazo de Meires, sa résidence d'été. Le «Caudillo» y reçut M. Salvator Moreno, ministre de la Marine, avec lequel il travailla.

# Le débat à la G.A.N. sur les secours aux familles de soldats

(Suite de la 2ième page)

### Les explications du ministre

Le ministre de l'Intérieur, retourné à la tribune, a donné lecture de ce paragraphe de la loi.

— Ainsi que vous avez pu voir, rendre compte, a-t-il observé, le paragraphe en question ne contient aucune mention d'étudiants ou d'ouvriers. Il s'agit simplement ceux qui, en raison de fonctions, ont bénéficié d'un traitement. D'autre part, nous avons la conviction que cet article est, de tous ceux de la loi, celui qui prévoit les ressources dont la perception est la plus aisée. Je demande donc qu'il soit approuvé quel.

La motion de M. Refik Ince a été rejetée.

### Les travaux des champs

Le général Izzeddin Çalişlar, appuyé par M. Feridun Fikri, a demandé dans le cas où des paysannes, restées seules au logis par suite de l'appel de leur mari sous les armes, devraient aux durs travaux des champs, les soldats des garnisons les plus proches soient à leur disposition, en temps de paix pour labourer leur terrain et exécuter d'autres travaux pénibles du même genre. Le ministre de l'Intérieur a objecté que c'est là une question d'ordre purement administratif. L'armée, là où cela est possible, assure l'aide la plus large à ses concitoyens. Mais on ne peut introduire une pareille disposition dans un délai de loi.

Le général Kâzim Karabekir a commenté que, dans certaines circonstances terminées, les commandants militaires ne s'opposent pas à ce genre, mais qu'on ne peut pas leur en faire une obligation incombant à la conscience. La motion du général Çalişlar a donc été rejetée.

# L'internement du général Dentz

### Une mise au point de Vichy

Vichy, 13-A.A.-D.N.B. — Les militaires autorisés français viennent de prendre position contre une nouvelle tendance lancée par la propagande anglaise à l'occasion de l'internement du général Dentz. La T.S.F. de Londres a déclaré que le général Dentz, ancien haut-commissaire français en Syrie, ne serait pas considéré comme un ennemi. Les Français refusent de surveiller les soldats français qu'ils considèrent comme leurs compagnons d'armes. Il a affirmé ensuite dans la même émission que la convention d'armistice avait été violée par la France en ce sens que les autorités françaises n'auraient pas libéré tous les officiers captifs anglais «gaullistes».

Dans les milieux compétents on déclare à ce sujet que les Français ont non seulement retenu même des prisonniers de guerre français mais qu'outre cela, ils ont interné comme otages le général Dentz ainsi que deux autres généraux français et 30 officiers.

On souligne dans les milieux compétents que l'attitude du gouvernement français dans la question de la mise en liberté des prisonniers de guerre a été tout à fait correcte et que les autorités françaises ont rendu la liberté à tous les prisonniers de guerre immédiatement après la signature de l'armistice et conformément aux engagements contractés. Même les prisonniers de guerre français qu'on avait emmenés de Syrie ont été remis en liberté et sont en train de retourner en Syrie.

On conclut dans les dits milieux compétents qu'il n'y a eu aucune violation des engagements de la convention d'armistice et que les autorités françaises ont tenu leurs engagements dignes de foi.

Sahibi: G. PRIMI  
Umumi Neşriyat Müdürlüğü  
CEMİL SIUFI  
Münakasa Matbaası, No. 22  
Galata, Gümürük Sokak